

فبادرت الدخول الى المدينة خوفاً للفتنة ولقيت ناصر الدين بن اخيه الوالى بعدة خارجاً الى الرحلة قد وجه عنه اذ ليس للسلطان ولد فطلب⁽¹⁾ في الرجوع معه فابيت واتر ذلك في قلبه وكان ناصر الدين هذا خديماً بدهلى قبل ان يملك عجمه فلما ملك عجمه هرب في زى الفقراء اليه فكان من القدر ملكه بعدة ولما بويغ مدحنته الشعراء فاجزل لهم العطاء واول من قام منشداً القاضى صدر الزمان فاعطاه خمسمائة دينار وخلعة ثم الوزير المسمى بالقاضى فاعطاه الف دينار دراهم واعطاني انا ثلاثمائة دينار وخلعة وبت الصدقات في الفقراء والمساكين ولما خطب الخطيب اول خطبة خطبها

et m'empressai de rentrer dans la ville, de peur du tumulte. Je rencontrai le neveu et successeur du défunt, Nâssir ed-dîn, qui se transportait au camp, où on l'avait mandé, le sultan n'ayant pas laissé de fils. Il m'engagea à retourner sur mes pas en sa compagnie; mais je refusai, et ce refus fit impression sur son esprit (litt. son cœur). Ce Nâssir ed-dîn avait exercé l'état de domestique à Dihly, avant que son oncle parvînt au trône. Quand Ghiyâth ed-dîn fut devenu roi, le neveu s'enfuit près de lui, sous le costume des fakîrs, et la destinée voulut qu'il régnât après lui. Lorsqu'on eut prêté serment à Nâssir ed-dîn, les poètes récitèrent ses louanges, et il leur accorda des dons magnifiques. Le premier qui se leva pour débiter des vers fut le kâdhi Sadr azzémân, à qui il donna cinq cents pièces d'or et un habit d'honneur; puis vint le vizir nommé Alkâdhi (le juge), que le sultan gratifia de deux mille pièces d'argent. Quant à moi, il me fit cadeau de trois cents pièces d'or et d'un habit d'honneur. Il répandit des aumônes parmi les fakîrs et les indigents. Quand le prédicateur prononça le premier discours où il inséra le nom du nouveau souverain, on ré-